



## Jean-Michel Aphantie

**« J'aurais adoré marquer un but dans un stade »**

Le journaliste politique de 61 ans, qui officie sur LCI, publie un livre sur son service militaire\*. Ce fan de « Game of Thrones » voudrait changer la fin de la série et écouter du jazz à Rio.

Propos recueillis par Christine Lamiable, photo Olivier Corsan.

**DÉCOUVRIR LE BRÉSIL** « J'ai passé une partie de mon service militaire sur un navire-école brésilien basé au Havre. Depuis, je suis attiré par ce pays métissé, à la fois dur et joyeux. Et puis, il y a le jazz des années 1960, avec des titres comme *The Girl from Ipanema*, que j'aime beaucoup. J'ai conscience que tout cela est un peu fantasmé, puisque Rio de Janeiro est aussi réputé pour sa dangerosité. »

### CONVERSER AVEC JOHN LE CARRÉ

« J'ai été très marqué par les tout premiers romans de cet ancien espion. Il y décrit l'affrontement entre les pays de l'Est et de l'Ouest avec une profondeur psychologique et un sens du récit remarquables. J'aimerais beaucoup parler avec lui de son travail et de sa relation au monde. »

### ÊTRE ACCLAMÉ SUR LA PELOUSE.

« J'aurais adoré connaître la sensation de celui qui marque un but, ce geste à la fois artistique et guerrier. Il y a peu de choses susceptibles de provoquer des émotions aussi intenses en quelques secondes. Mais je suis né dans un pays de rugby, où il n'était pas "permis" de jouer au football... »

### RÉÉCRIRE LA DERNIÈRE SAISON DE « GAME OF THRONES »

« Je suis un fan de cette série, mais la saison 8 est complètement loupée. L'enjeu de l'histoire, c'est : "Qui va conquérir le pouvoir ?" Or, à la fin, tout le monde se met d'accord pour que l'un des personnages monte sur le trône. Sans même se battre ! C'est idiot : le pouvoir s'obtient toujours avec les dents. »

**SAVOIR JOUER DU SAXO** « J'ai pratiqué cet instrument pendant trois ou quatre ans avant d'abandonner : c'était trop de travail. Mais le son d'un saxo reste pour moi extraordinaire. Il peut produire le même effet envoûtant qu'un discours. »

### DIRE SON ADMIRATION À EMIR KUSTURICA

« Je l'ai croisé il y a quelques années en Grèce. J'avais très envie de lui dire combien son film *Underground* a compté pour moi, mais il m'a accueilli comme un mendiant à qui l'on n'a pas envie de faire l'aumône. La prochaine fois, j'aimerais bien lire un peu d'émotion dans ses yeux quand je lui dirai mon admiration. »

### CONTINUER À PRENDRE LA PLUME

« J'espère consacrer pas mal de mon énergie, à l'avenir, à la rédaction de livres. Mais pas forcément en évoquant des parts intimes de moi-même. Parce que la limite de cette démarche, c'est le narcissisme. Il faut raconter des choses qui ont une valeur universelle. Et ce n'est pas chose facile. » ■

\* *Mon service militaire* (Flammarion, 2019).